FEUILLETON DU 25 DECEMBRE. — N. 61

SEULE AU MONDE

par Pierre DECOURCELLE

PREMIERE PARTIE

IV

Le voile se soulève...

Tout à coup, ses yeux étaient tombés sur sa mère, et il avait eu honte de la pensée qui lui avait, une seconde, traversé l'esprit.

Non !... Il allait donner sa démission, comme il l'avait résolu, et il vivrait près de la pauvre femme, se consacrant tout entier à elle, renonçant à se marier jamais !

Le sang affluait au cerveau du malheureux ; sa tête brûlait !

Bien que la nuit fût très froide, il ouvrit la fenêtre toute grande.

Un vent âpre faisait tourbillonner les dernières feuilles des arbres qui retombaient sur le sol durci comme des oiseaux blessés.

Gérard se sentait au cœur comme une sensation d'étouffement.

Cette chambre où il était, très vaste pourtant, était trop étroite pour lui.

Il éprouvait un irrésistible besoin de marcher, d'aller droit devant lui, au grand air, sans savoir où !

Il prit le parti de descendre dans le parc.

A travers les allées désertes, il exhalerait son désespoir, il maudirait la justice des hommes sans que personne fût témoin du débordement de sa douleur.

Il ouvrit la porte et s'engagea dans le large corridor conduisant au vaste escalier de pierre qui desservait toute la maison.

Brusquement, il s'arrêta.

Le bruit d'une plainte indistincte parvenait jusqu'à ses oreilles.

Il pensa que c'était le vent, ou le roulement d'une chouette, et reprit sa marche.

Mais, malgré la bise qui sifflait lugubrement en faisant gémir les échos de la vieille demeure, à mesure que l'officier avançait, il percevait plus nettement la plainte qui l'avait frappé.

Il crut un moment que c'était sa mère qui pleurait.

De nouvau, il s'arrêta et écouta anxieusement.

Justement, il était devant la chambre de Mme de Vétheuil.

La voix ne partait pas de là.

Elle semblait provenir de l'étage supérieur.

Gérard arriva sur le vaste palier de l'escalier.

Il n'y avait plus de doute ; quelqu'un, là-haut, se lamentait.

Un serviteur, qui se trouvait subitement malade, sans doute...

Mais, dans ce cas, des soins lui étaient nécessaires.

L'officier avait le cœur du prêtre, — ne le devaient-ils pas tous les deux à leur mère ? — gravit lestement les marches.

Il arriva au deuxième étage.

La lune, dégagée des nuées qui la cachaient, éclairait faiblement l'interminable couloir.

La voix venait de la première chambre : celle de Gertrude.

Gérard s'avança.

Un rai de lumière filtrait sous la porte de la nouvelle femme de charge.

C'était bien elle, dont le gémissement prolongé était parvenu jusqu'à l'oreille du jeune homme.

Celui-ci se sentit tout bouleversé.

A mesure qu'il approchait, les sons devenaient moins inarticulés, et il lui semblait percevoir comme des mots.

Quand il fut devant la chambre, un autre rayon l[illegible]neux attira son regard en sens inverse.

La porte, vermoulue, s'était fendu sous l'action du temps ; le bois avait joué près des gonds, laissant un léger intervalle qui permettait à Gérard de se rendre compte de ce qui se passait dans la chambre.

Il plongea le regard à travers cette fente, et il eut une sensation de surprise.

Gertrude gisait à terre, accablée, prostrée, les bras étendus, les mains jointes, dans une attitude de supplication et de désespoir, les yeux grands ouverts et inondés de larmes.

Après avoir entendu le verdict qui condamnait l'abbé Norbert à la peine capitale, la servante de l'abbé Chatenay avait senti quelque chose se briser en elle.

Il lui avait semblé brusquement qu'un étau de fer serrait à les broyer ses deux tempes.

Eperdue folle, elle avait été sur le point de hurler, en pleine audience, l'innocence de Norbert et d'accuser son fils.

Mais une sorte de brouillard rougeâtre s'était tout à coup étendu devant ses yeux, et la malheureuse avait à peu près perdu connaissance.

Cependant, les juges, les jurés et les assistants eux-mêmes s'empressaient de quitter la salle pour aller retrouver les douces joies de la famille et s'attabler devant un dîner déjà très retardé.

Il avait fallu que Gérard touchât du doigt l'épaule de la vieille servante, pour la faire sortir de son hypnose.

Lorsque, à son retour au château, la comtesse de Vétheuil l'avait engagée à aller prendre un peu de repos, Gertrude, à peine dans sa chambre, était tombée sur son lit comme une masse.

Et le sommeil réparateur qu'elle espérait n'était pas venu.

Alors, elle avait allumé la lampe et, à demi vêtue, elle s'était mise à prier.

C'était pour le condamné qu'elle implorait Dieu.

Derrière la porte, l'officier n'en doutait pas.

Soudain, Gérard eut un nouveau geste de stupeur.

En voyant la vieille femme prosternée, le front contre terre, il s'aperçut qu'elle portait un cilice.

Pendant quelques instants, affaissée, elle pleura silencieusement.

geste brusque et leva ses mains convulsées vers le portrait de son ancien maître, qu'elle avait apporté du presbytère.

Puis, regardant le Christ, dont l'image, sur sa croix d'ébène, était fixée au-dessus de celle du vieux prêtre, elle proféra ces mots avec une intonation dont la souffrance déchira le cœur de Gérard :

— Mon Dieu, n'aurez-vous pas pitié de moi ?... J'ai toujours été une bonne chrétienne !... Je ne vous ai jamais offensé de mon gré !... Je n'ai jamais négligé de remplir pieusement mes devoirs religieux !... J'ai communié tous les dimanches. Alors pourquoi m'infligez-vous le supplice de vivre, mon Dieu ?

« Prenez-moi, je vous en conjure ! Je suis à bout !... Ne me laissez pas assister au nouveau crime qui se prépare !... Ne me laissez pas voir le martyr payer de sa vie le forfait de l'assassin !... Voulez-vous donc me forcer à mettre moi-même fin à mes jours ?... Mais si je me suicide, c'est l'enfer pour moi, et ses flammes éternelles !... Vous ne le voudrez pas non plus ! Vous n'exigerez pas que j'assiste au supplice du malheureux dont je devrais proclamer l'innocence !

« Mais, parler, ne serait-ce pas commettre un nouveau crime ?

« Mon Dieu ! Vous me voyez !... J'ai déchiré mon corps avec des pointes de fer... Il saignait moins que mon âme !... Je vous en supplie ! Exaucez ma prière, et mon dernier soupir sera pour vous bénir de votre infinie bonté !

En face de ce spectacle terrifiant, Gérard éprouva un saisissement qui lui serrait la gorge.

Il restait comme terrifié à la vue de cette vieille femme échevelée, les yeux égarés, le geste dément, exhalant sa douleur dans cette apostrophe désespérée.

S'il ne l'avait pas entendue implorer le ciel, il l'aurait prise pour une extatique, pour une possédée en proie à l'influence de l'esprit malin.

Ce spectacle l'épouvantait, lui, le soldat qui se croyait pourtant inaccessible à l'effroi.

Il ne respirait plus, le souffle lui manquait.

Tout à coup, il reprit possession de lui-même.

Il avait bien entendu !... Cette femme savait le mot de cette affreuse énigme... Ce mot, qu'il cherchait vainement, elle le connaissait !

Il se rappelait bien... La servante, il venait de l'entendre, s'écriait qu'elle pouvait prouver l'innocence du condamné !

A cette pensée, un cri manqua de jaillir de la bouche de l'officier, et il ne put réprimer un mouvement violent qui ébranla la porte contre laquelle il se tenait.

Soudain, à ce bruit, la lampe qui brûlait de l'autre côté s'éteignit.

Et, dans la chambre, un silence sépulcral régna.

Un instant Gérard se demanda s'il n'avait pas rêvé.

Mais non ! Ce qu'il avait vu était bien réel !... Ce qu'il avait entendu était certain !

Il eut un mouvement pour enfoncer la porte, sommer Gertrude de s'expliquer, de tout dire, puisqu'elle avait le pouvoir de justifier Norbert.

Mais, subitement, le jeune officier se sentit envahi par une brusque réflexion.

Il comprit que cette femme ne donnerait pas signe d'existence s'il faisait mine de heurter en ce moment à sa porte.

Elle avait cru entendre un bruit et cela avait suffi pour qu'elle éteignât sa lumière et bougeât plus.

Gérard de Vétheuil s'étreignit le front.

— Ce n'est pas possible ! se reprit-il à penser... C'est un songe dont je viens d'être le jouet !.. Mes yeux n'ont rien vu, mes oreilles bourdonnaient en croyant entendre quelque chose !... Il n'y a pas au monde un être qui pourrait prouver l'innocence de mon frère et qui se refuserait à parler !... De quel nom qualifier une pareille monstruosité, et pourquoi Gertrude, si elle savait la vérité, garderait-elle le silence ?

Il ne pouvait détacher les yeux de cette porte ; il s'obstinait à espérer que, de nouveau, un rayon lumineux trouerait l'obscurité, qu'il reverrait l'apparition entrevue, et apprendrait peut-être quelque chose de plus.

Mais les ténèbres restaient impénétrables.

Gérard se résigna à redescendre.

Il allait prévenir sur-le-champ sa mère ; il lui retracerait tout ce qu'il venait d'entendre ; et tous les deux, sans perdre un moment, iraient frapper à la porte de Gertrude.

(A suivre).

BAPTÊME DELESPAUL-HAVEZ

Universellement le meilleur

DRAGÉES — CHOCOLATS

LILLE, 98, rue Nationale, LILLE

LES FÊTES DE CE MOIS

Noël ! - Nouvel-An !

obligent à donner des cadeaux.

Et qu'offrir comme cadeau ? Sinon notre

MAGNIFIQUE

Agrandissement Photographique

30 x 40

GARANTI INALTÉRABLE

Contre 15 bons primes de notre Journal et 10 fr., nous donnons l'Agrandissement dans un

Magnifique Cadre de 50 sur 60 cm.

Le CADRE et l'AGRANDISSEMENT : 10 fr.

Pour le recevoir franco de port et d'emballage, 2 f.50 en plus

VENEZ VISITER NOTRE EXPOSITION

44, rue de Béthune, LILLE

et vous serez émerveillés.

BON PRIME n° 122

Dans un But Humanitaire

Que les Personnes qui liront ceci, fassent connaître à tous ceux qui souffrent

D'Eczémas, Boutons, Irritation de la Peau Jaunes, Ulcères de Varices Vices du Sang, etc.

La *Médication Delezenne* : **Baume Sainte-Geneviève** et **Dépuratif Delezenne** dont les guérisons dans ces différentes affections se comptent chaque année par milliers.

Antiseptique puissant, le **Baume Sainte-Geneviève** n'est pas caustique. Il favorise la destruction et l'élimination des déchets et productions morbides des tissus cellulaires en souffrance. Son emploi peut être fait sans crainte, il ne renferme aucune substance nuisible à la santé.

Le **Dépuratif Delezenne**, sous ses deux formes (infantile et pour adultes), s'emploie dans les affections qui ont pour cause une altération du sang. Cette médication a fait l'étonnement du monde médical par la rapidité et la sûreté de son action, même dans des cas considérés comme incurables.

Nous tenons à la disposition des personnes qui en feront la demande, les attestations des malades guéris d'eczémas et de plaies de toute nature, datant quelquefois de 15, 20, 30 ans et plus.

C'est d'ailleurs cette efficacité qui lui a valu les plus Hautes Récompenses aux Expositions dans différents pays.

Le traitement peut être suivi sans cesser ses occupations.

Prix dans toutes les Pharmacies :

Le Flacon, **4 fr.** ; Le Pot, **1 fr. 50**

Le Flacon franco gare, 4.80 ; le Pot, 1.70.

Dépôt Général

Ancienne Pharmacie DELEZENNE

7, Rue des Arts, 7. — LILLE (Nord).

Dépositaires : *Béthune*, pharmacie Ansel ; *Auchel*, pharmacie Dégrugillers ; *Bruay*, pharmacie Duprez ; *Bully-Grenay*, pharmacie Bailloi ; *Carvin*, pharmacie Flouquet ; *Houdain*, pharmacie Dubois ; *La Bassée*, pharmacie Caillez ; *Lens*, pharmacie Baudain ; *Liévin*, pharmacie De Bomy ; *Merville*, pharmacie Gras ; *Aire*, pharmacie Catrice ; *Saint-Venant*, pharmacie Belva.

1396-5.

Influence de la beauté

Le visage humain exerce un grand empire sur le cœur et sur l'esprit, a dit Madame de Staël, à condition toutefois d'avoir sa majesté, son éclat, sa parure. Si les cheveux tombent il perd ce qu'il a de beau, ceux-ci étant l'ornement naturel de la physionomie et on comprend alors l'action précieuse de la DICHLORINE qui par son action éminemment nutritive et astringente les empêche de *tomber et les régénère*. La DICHLORINE est aux cheveux ce que l'engrais est à la terre. Prix en pommade : 1/2 pot, 1 fr. 75. Ent. 2 fr. 50, en lotion fl. 3 fr. 50. Exiger la marque MILLETTE.

Lille, dépôt pour le gros : MM. Danjou et Dupont droguistes ; détail : Grande Phie Drouelle, Vandemme et Guermonprez. — A Roubaix : Deroubaix et Gerroth. — A Tourcoing : Decouvelaere. — A Armentières : Baillent. — A Douai : Lesurque. — A Dunkerque : Baggio. — A Valenciennes : Sabin-Boulet. — A Lénin Liétard : Godin. — A Lens : Neuviarts. — A Béthune : Delle.

1774-5

Un cadeau pour votre femme

LES PILULES PINK

Vous ne pouvez pas faire à votre femme un cadeau plus utile que quelques boîtes de pilules Pink. Les femmes, sont en effet toujours sujettes à une foule de malaises, telles que l'anémie du sang, migraines, névralgies, nervosité, troubles mensuels, que l'usage des Pilules Pink prévient ou guérit. En donnant à votre femme quelques boîtes de pilules Pink, vous faites un cadeau d'un prix modique et cependant d'une grande valeur. Vous assurez le bonheur physique et la tranquillité de votre femme, et vous assurez en même temps votre propre tranquillité domestique. Rien n'est en effet plus désagréable à l'homme rentrant au dehors tous les jours par son travail, que de voir en rentrant une figure que la souffrance empêche de sourire, une femme qui ne mange pas, que la migraine empêche de causer, et aussi une maison mal tenue parce que la femme n'est pas en train, qu'elle n'a pas le cœur au travail. Un foyer où la maladie a élu son domicile est bientôt un foyer malheureux. Quand les Pilules Pink entrent dans une maison, la maladie en sort.

Ainsi la maladie était entrée chez M. Duval, instituteur du Thil en Vexin par Etrepagny (Eure). Mme Duval était malade, les pilules Pinck l'ont guérie.

« Je me fais un plaisir de vous informer écrit M. Duval que, par l'emploi des pilules Pinck, ma femme a pu retrouver les forces qui lui manquaient et les couleurs qui lui faisaient défaut. Après le moindre travail elle était épuisée. Les pilules Pinck lui ont donné des forces, de l'appétit. Elles ont favorisé une circulation plus active du sang. Ma femme se porte maintenant on ne peut mieux. »

On peut se procurer les pilules Pink dans toutes les pharmacies, et au dépôt : Pharmacie Geblin, rue Ballu, Paris. Trois francs cinquante la boîte, dix-sept francs cinquante les six boîtes franco.

Elles ont guéri des personnes considérées comme incurables et abandonnées de tout le monde. Elles ont une puissance régénératrice du sang et tonique du système nerveux incomparable. Les pilules Pink sont la prescription favorite des docteurs pour combattre victorieusement l'anémie, la chlorose, la neurasthénie, la faiblesse générale.

577-5.

Par les TEMPS FROIDS et HUMIDES

Ne consommez d'autre apéritif QUE L'EXCELLENT VIN DE

Banyuls-Trilles

soigneusement préparé avec le MEILLEUR QUINQUINA et vous en ressentirez vite les effets toniques et bienfaisants.

C'est, d'ailleurs, le SEUL APERITIF qui soit généralement recommandé par MM. les MEDECINS aux hommes, dames et enfants.

Dans tous les Cafés, les bons Estaminets, les principales Epiceries et chez les Entrepositaires.

Exiger l'étiquette sur la bouteille

599-5.

Demander un BEYROUTH QUINQUINA au citron et eau de seltz 977.5

Considérations justes

Il n'y a pas de véritable médication spécifique contre le dérangement de l'estomac et des voies digestives et la plupart des spécialités recommandées dans ces cas sont composées de calmants qui apaisent les douleurs, mais ne modifient pas l'état de l'organe souffrant.

Les remèdes qui donnent souvent de bons résultats en l'occurrence sont les plus simples et, parmi eux, ceux qui possèdent des propriétés stimulantes et laxatives ; en effet, ils excitent l'action rationnelle de l'estomac et favorisent l'expulsion rapide hors de l'intestin des déchets irritants qui s'y accumulent.

Cette seconde propriété suffirait fréquemment à justifier leur utilité, car il ne faut pas oublier que la rétention des résidus digestifs dans l'intestin est la source d'une foule de troubles et de maladies de cet organe. Nous pourrions ajouter que la généralisation de la méthode évacuante en ces dernières années et le succès des **Dragées de Santé Dubus** qui la résume d'une façon si bien comprise, explique surabondamment la justesse de ces considérations.

Ces « **Dragées de Santé** » permettent aux malades de se soigner sans cesser leurs occupations et ne coûtent que 1 fr. 50 la boîte de 100, dans toutes les pharmacies, 1 fr 60 franco par la poste.

Dépôt général : Ancienne pharmacie Delezenne, 7, rue des Arts, Lille.

Se méfier surtout des imitations qui sont lancées tous les jours par une concurrence déloyale et exiger toujours sur la bande de garantie, le nom **J. Dubus.**

1396-5.

Eteindre le Feu

qui vous brûle la peau, l'opiniâtre démangeaison qui met vos nerfs à la torture, si vous êtes atteint d'eczéma ou autre affection semblable, n'est pas difficile : il vous suffit de prendre de l'Emulsion Scott. Elle purifie le sang et, de la sorte, supprime la maladie. En

Exiger toujours l'Emulsion avec cette marque de Pêcheur, marque du pêcheur Scott.

semblable cas, rien de tel que l'Emulsion Scott pour guérir car c'est bien grâce à elle si nombre de personnes, enfants ou adultes, ont aujourd'hui une peau si blanche, si veloutée.

Prix unique en toutes Pharmacies : 4 fr. 50 le flacon, 2 fr. 50 le demi. Echantillon envoyé franco contre 20 centimes de timbres adressés, en mentionnant ce journal, à l'EMULSION SCOTT (Delouche et Cie) 336, rue Saint-Honoré, Paris.

1709-5.

Etrennes aux petits Meurt-de-Faim !

Avez-vous vu parfois de malheureuses mères, hâves et décharnées, tenant sur le bras un petit être tout en loques et transi de froid. N'ayant pas pour elle-même, la nourriture nécessaire, comment pourrait-elle cette pauvre femme, allaiter l'enfant qu'elle vient de mettre au monde ? Elle n'a qu'un recours : mourir avec son enfant ou l'abandonner pour toujours !

Ce sont ces affreuses que soulage l'œuvre admirable qui s'appelle l'**Allaitement Maternel**, et c'est pour cela que toutes les mères voudront, au moment des fêtes familiales de Noël et du Jour de l'An, apporter leur obole à cette œuvre bienfaisante et associer leurs enfants à leur bonne action. Comment ? Simplement en achetant quelques billets de la **GRANDE LOTERIE NATIONALE** que le Gouvernement a autorisée pour l'**Allaitement.**

Rappelons que cette Loterie comporte 400.000 fr. de lots en argent et deux gros lots de 200.000 et de 100.000 fr. Citons seulement pour mémoire les lots de 25.000, 10.000, 5.600, 1.000 fr., etc., etc., qui pourtant ne sont pas à dédaigner.

Les billets de Loterie de l'**Allaitement Maternel** sont en vente au prix de **UN FRANC** dans toute la France, chez les buralistes, papetiers, journaux, etc. Mais les personnes qui n'en trouveraient pas dans leur localité pourront les recevoir à domicile en adressant un mandat-poste du prix des billets à l'œuvre de l'Allaitement Maternel, 9, rue J.-B. Dumas, Paris, avec timbre pour la réponse.

1417-5.

GOUTTE NÉVRALGIES RHUMATISMES

sont guéris par

L'INDOL

1396-5

HERNIES En 10 jours, sans bandage, cure radicale par le docteur BASTIN, spécialiste, en son Institut à FONTAINE-L'EVÊQUE (Belgique), fondé depuis 1890, le premier dans le pays, le seul exclusivement destiné aux Hernies. A ce jour, 6.970 cures de Hernies. Paiement après guérison garantie sur quittance pour toute la vie. Avant d'ajouter foi aux promesses de guérison qui peuvent nous être faites par des bandagistes ou des chirurgiens, écrivez au Docteur BASTIN, de Fontaine-l'Evêque, dont la réputation est établie par plus de 15 ans de pratique et de succès constant et régulier. Toutes les cures de Hernies par le Docteur Bastin lui-même. 943

Pour être renseigné rapidement et d'une façon précise sur toutes les Valeurs de Bourse et notamment sur les Charbonnages, s'abonner au

RENSEIGNEMENT GÉNÉRAL

publié à Lille, 5, Grande-Place.

On y trouve toutes les informations financières intéressantes et une Revue des Marchés de Lille, Paris et Bruxelles.

Demander un numéro spécimen gratuit.

Abonnement : 2 francs par an. 935-5

Le Gérant : *A.-L. Callens*

TYPEGRAPHIE-LIVRE Lille-13e Section

LILLE, 44, Rue de Béthune

BOURSES

Paris, Bruxelles, Lille

du 23 Décembre 1905

BOURSE DE PARIS

Fonds d'Etat

	Ouvert.	Clôture
3 0/0	98 70	98 72
3 0/0 amortissable	.. ..	.. ..
Italiens	.. ..	106 ..
Fonds consolidé 4 0/0	.. ..	77 40
Russe 3 0/0	.. ..	63 20
Argentin 1896	.. ..	.. ..
Argentin 1900	.. ..	92 65
Serbe 5 0/0 nouveau	.. ..	.. ..
Serbe 4 0/0	.. ..	81 22
Brésil 5 0/0	.. ..	.. ..
Brésil 4 0/0	.. ..	85 35
Ext. Espagne 4 0/0	91 80	91 27
Portugais 3 0/0	68 80	68 55
Turc unifié	90 30	90 42

Etablissements de Crédit

Banque de France	.. ..	.. ..
Banq. Paris et Pays-Bas	1370 ..	1350 ..
Compt. nat. d'Escompte	.. ..	728 ..
Crédit Foncier	.. ..	740 ..
Crédit Lyonnais	1045 ..	1049 ..
Société Générale	.. ..	621 ..
Banq. fr. Comm. et Ind.	.. ..	.. ..
Société franc. Mines d'Or	.. ..	.. ..
Robinson Banck	.. ..	.. ..
Banque Ottomane	595 ..	595 ..
Banque Imp. d'Autriche	.. ..	.. ..

Chemins de fer. — Transports

Actions

Est	.. ..	.. ..
P.-L.-M.	.. ..	1360 ..
Midi	.. ..	.. ..
Nord	.. ..	1215 ..
Orléans	.. ..	1452 ..
Ouest	.. ..	.. ..
Métropolitain	528 ..	533 ..
Omnibus	.. ..	.. ..
Wagons-Lits	.. ..	380 ..
Traction	.. ..	.. ..
Tramways-Houston	700 ..	708 ..
Est-Parisien	.. ..	.. ..
Industrie Electrique	.. ..	.. ..
Lombards	.. ..	.. ..
Méridionaux Italiens	.. ..	.. ..
Nord-Espagne	156 ..	160 ..
Saragosse	289 ..	292 ..
Andalous	.. ..	165 ..

Valeurs Industrielles

Suez	.. ..	4265 ..
Dynamite Centrale	.. ..	.. ..
Gaz Parisien	580 ..	585 ..
Métaux	.. ..	.. ..
Bons gennes	.. ..	396 ..
Sosnowice	1090 ..	1083 ..
Tabacs Ottomans	375 ..	375 ..
Kerth	.. ..	88 ..
Rhumel	375 ..	345 ..
Mathieu	.. ..	.. ..
Thurfs	146 ..	144 ..
Rio-Tinto	1637 ..	1629 ..
Tabacs Grec	.. ..	66 50

Valeurs Sud-Africaines

Chartered	.. ..	46 ..
Cap Cooper	142 ..	148 ..
Goldfields	142 50	143 50
De Beers	.. ..	433 ..
East Rand	155 50	157 ..
Ferreira	.. ..	480 ..
Geldenhuis Estate	.. ..	108 50
Goerz	.. ..	52 25
Hanchars	138 ..	138 ..
Mozambique	25 50	25 25
Rand Mines	132 ..	135 ..
Randfontein	.. ..	53 75
Robinson Gold	.. ..	214 50

Emprunts de Villes et Obligations

	Précéd. Clôture	Cours du jour
Ville de Paris 1855 4 0/0	557 50	557 50
— 1869 3 0/0	.. ..	456 ..
— 1871 3 0/0	412 50	414 50
— 1875 4 0/0	567 ..	567 50
— 1892 2 1/2	386 ..	.. ..
— 1898 2 0/0	328 ..	328 ..
— 1899 2 0/0	432 ..	439 ..
— Métro 1904 2 1/2	430 ..	428 ..
Marseille	407 75	406 50
Amiens	.. ..	.. ..
Bordeaux	.. ..	.. ..
Lyon	391 75	.. ..
Lille 3 0/0	.. ..	.. ..
Crédit Foncier, bons 1887	62 50	62 50
— — 1888	62 50	62 50
Communales 1879	489 ..	489 ..
— 1880	505 ..	502 ..
— 1891	400 50	400 ..
— 1892	453 50	452 ..
— 1899	480 ..	481 25
Foncières 1879	506 ..	507 ..
— 1883	457 75	457 ..
— 1885	487 ..	486 ..
— 1893	486 ..	484 ..
Rhône-Gaulois	703 ..	706 ..
Département 3 0/0	.. ..	.. ..
Départements 3 0/0	439 50	442 ..
Etat Algérien	720 ..	720 ..
Ouest Algérien	643 ..	643 ..
Bas 3 0/0 ancien	459 ..	458 25
— 3 0/0 nouveau	464 ..	462 ..
— 2 1/2	428 25	427 50
P.-L.M. 3 0/0 ancien	468 ..	469 50
— 3 0/0 nouveau	467 ..	467 ..
— 2 1/2	419 ..	417 ..
Ch. de fer Nord 3 0/0 ac.	474 ..	474 50
— 3 0/0 no.	479 ..	477 ..
— 2 1/2	425 50	427 ..
Orléans 3 0/0 ancien	469 ..	470 ..
— 3 0/0 nouveau	464 ..	465 50
— 2 1/2 —	429 50	431 ..
Ouest 3 0/0 ancien	463 50	460 25
— 3 0/0 nouveau	461 ..	458 50
— 2 1/2	.. ..	.. ..
Sud-France 3 0/0	447 75	446 ..
Andalous 3 0/0 1re série	358 ..	.. ..
— 3 0/0 2e série	.. ..	.. ..
Nord-Esp. 3 0/0 1re hyp.	356 ..	353 50
— 3 0/0 2e —	356 ..	.. ..
— 3 0/0 3e —	352 ..	355 ..
Saragosse 3 0/0 1re hyp.	401 ..	402 50
— 3 0/0 2e —	398 ..	.. ..
Pampelune 3 0/0	325 50	.. ..
Autrich. unif. 4re hyp.	442 ..	440 ..
— nouv. 1re hyp.	434 ..	432 50
Lombards	336 ..	.. ..
Wagons-Lits	506 ..	505 50
Suez 3 0/0	618 ..	617 50
Suez 3 0/0	.. ..	493 50
Panama 3 0/0	.. ..	.. ..
— 3 0/0	.. ..	.. ..
— 4 0/0	.. ..	.. ..
Panama 1er série	.. ..	.. ..
2e —	.. ..	.. ..
3e —	.. ..	.. ..

BOURSE DE BRUXELLES

Fonds d'Etat et Lots

	Précéd. clôture	Cours du jour
Rente belge 3 0/0	99 70	.. ..
Ville d'Anvers 1887	108 75	.. ..
Anvers 1902	302 44	.. ..
Ville de Bruxelles 1886	169 ..	.. ..
Bruxelles 1902	196 50	.. ..
Ville de Gand 1896	93 59	.. ..
Lots Congo	77 88	.. ..
Banque Nationale	4587 50	.. ..
Fonds Chemins Congo	4160 ..	.. ..
Div. Tr. Bruxelles	717 ..	.. ..
Angleur	484 ..	.. ..
Cockerill	1900 ..	.. ..
Ougrée	1457 50	.. ..
Sartrebiek	993 75	.. ..
Anderlecs	900 ..	.. ..
Beulaert	620 ..	.. ..
Bois-d'Avroy	860 ..	.. ..
Bringe Centre	476 ..	.. ..
Charbonnages Belges	725 ..	.. ..
Chevaliers à Dour	.. ..	.. ..
Espér. et Bonne-Fortune	812 50	.. ..
Fontaine Lévêque	1610 ..	.. ..
Gouffre	1375 ..	.. ..
Grand-Bonne	.. ..	.. ..
Grande-Machine	3350 ..	.. ..
Horloz	2100 ..	.. ..
Houillères-Unies	.. ..	.. ..
Levant du Flénu	.. ..	.. ..
Marchienne	750 ..	.. ..
Marienwal	620 ..	.. ..
Noel Sart Culpart	1240 ..	.. ..
Nord de Charleroi	2375 ..	.. ..
Pallanze Beaujonc	1260 ..	.. ..
Produits de Flénu	5737 50	.. ..
Réunis de Charleroi	1675 ..	.. ..
Sacré-Madame	3615 ..	.. ..
Trieu-Kaisin	835 ..	.. ..
Asturienne	6670 ..	.. ..
Bébida	.. ..	.. ..
Vieille-Montagne	905 ..	.. ..
Djebels-Mazzer	545 ..	.. ..
Katanga	941 75	.. ..
Silésie	1580 ..	.. ..
Métropolitain	.. ..	.. ..
Brunck	355 ..	.. ..
Intérocéanique	1700 ..	.. ..
Métallurg. Russo-Belge	1172 50	.. ..
Mécaniques et Locomot.	500 ..	.. ..

BOURSE DE LILLE

Aniche	.. ..	1730 ..
Anzin	6150 ..	6295 ..
Bully-Grenay	2370 ..	2370 ..
— (30e)	107 ..	105 ..
Bruay	805 ..	850 ..
Carvin	.. ..	.. ..
Carvin 1/8	595 ..	590 ..
Clarence	325 ..	325 ..
Courrières	.. ..	.. ..
Crespin	98 ..	95 ..
Douchy	1135 ..	1121 ..
Dourges	.. ..	320 ..
Drocourt	577 ..	.. ..
Escarpelle	1299 ..	1250 ..
Ferfay	1425 ..	1430 ..
Flers	.. ..	.. ..
Hines	95 ..	90 ..
Lens (100e)	860 ..	845 ..
— (1000e)	85 ..	84 ..
Liévin	4500 ..	4575 ..
— (30e)	165 ..	.. ..
Lœuy	690 ..	686 ..
Marles 50 0/0	.. ..	.. ..
Marles 70 0/0	.. ..	.. ..
Marly	.. ..	.. ..
Meurchin	.. ..	.. ..
Meurchin (Sc)	2775 ..	2775 ..
Ostricourt	2250 ..	2250 ..
Thivencelles	750 ..	750 ..
Vicoigne (Sc)	.. ..	1210 ..
Dennin-Auchy	1025 ..	1015 ..
Campagnac	.. ..	.. ..
Aniscourt	.. ..	.. ..

Transmis par MM. SCHNERB, FAVIER, et Cie, Gde-Place, à Lille.

FEUILLETON DU 25 DECEMBRE. — N. 32

Aventures d'un Enfant de Paris

LE CHATEAU DU MAGNA

PREMIERE PARTIE

XX

Le nouveau Moïse

— Après avoir respiré un peu, je songeai à lui. Dans le trajet rapide, il avait perdu connaissance ; mais en lui frottant les tempes, je le fis revenir à lui. Nous étions toujours dans l'obscurité produite par l'ombre du bastion, je voyais mal son visage. Je le traînai sur le glacis, et là je le reconnus...

— Vilers ? interrompit vivement le marquis.

— Non, La Rose, que tout à l'heure vous avez vu avec moi, se sauvant vers le camp où sans doute l'attendent les arrêts...

Le colonel haussa les épaules comme pour rassurer Tony.

— Et le marquis de Vilers ? demanda-t-il

— Pas de traces... Tenez, mon colonel, je ne suis pas superstitieux, mais positivement j'ai remarqué une chose tellement étrange...

— Quoi donc ?

— Comme je venais de faire revenir La Rose à lui et que je regardais autour de moi pour chercher du secours et voir où pouvait être le marquis de Vilers, un ricanement satanique retentit au-dessus de ma tête. Je levai les yeux ; un être fantastique gambadait sur le rempart... C'était exactement un de ces bonshommes de bois que les Allemands font à Nuremberg, tête monstrueuse, jambes immenses se rattachant à un torse exigu duquel pendaient deux bras démesurés... On eût dit un faucheux gigantesque...

— Et qu'était-ce que cela ?

— Le sais-je ? en me voyant lever les yeux vers lui, l'être étrange sauta du rempart à terre et disparut... Ma parole, j'ai cru une minute que c'était le diable qui, pour nous entraîner dans le gouffre, avait pris la figure du marquis de Vilers, et qui, voyant que nous étions sauvés, s'enfonçait maintenant dans son royaume infernal.

— C'est étrange en effet, dit le marquis intrigué, car enfin tu es bien certain d'avoir vu Vilers ?

— Vu et touché, mon colonel, et il en a touché d'autres des muets du vieux comte en savent quelque chose...

— Mais comment cette écluse s'est-elle trouvée ouverte si à propos ?

— Voilà encore ce que j'ignore... Ce qui est plus clair, malheureusement, c'est que La Rose, le Normand et moi, nous avons tiré l'épée contre nos officiers et qu'ils vont probablement nous en faire supporter les conséquences...

L'œil du marquis eut un éclair.

— Qu'ils ne s'y hasardent pas ! s'écria le brave colonel. J'aurais un compte terrible, moi aussi, à demander à MM. de Lavenay, de Lacy et de Maurevailles !... Et d'abord, il leur faudrait me dire ce qu'ils allaient faire dans ces souterrains où vous les avez rencontrés !... Va, mon enfant ; toi et tes amis, vous n'avez rien à craindre...

— Merci, mon colonel, s'écria Tony avec reconnaissance. Mais, puisque votre bonté est si grande, daignerez-vous me dire enfin la cause véritable de l'intérêt que vous me portez.

— Oui, tu as le droit de me le demander... Mais sans cela,